

Jonas, Danger de l'utopie technique

Thème : Technique morale et utopie.

Thèse : Le « fonctionnement » mécaniquement utopique de la technique moderne la rend moralement aveugle ».

Question : Dans quelle mesure peut-on affirmer que la technique moderne, essentiellement différente de la technique traditionnelle en cela, tend nécessairement à produire des effets moralement non souhaitables.

Problème : Hans Jonas privilégie un catastrophisme technophobe orienté par une perception négative de l'utopie. Pourtant, il n'est pas certain que du point de vue développé ici la technique moderne soit essentiellement différente de la technique traditionnelle, en ce qu'elle serait caractérisée par la production d' « effets boule de neige » imprévisibles. Lequel des premiers utilisateurs du feu a prévu les incendies urbains ? Qui a prévu, avec l'invention de la machine à vapeur, l' « Organisation scientifique du travail », la consommation de masse ? Ces conditions nouvelles imprévues et imprévisibles ont rendues nécessaires l'invention de solutions nouvelles, à leur mesure : moyens de lutte contre le feu, syndicalisme, etc. Le travail de l'intelligence humaine est de penser les problèmes nouveaux pour leur trouver des solutions nouvelles. La technique est alors le mode d'être de l'homme : inventivité, mobilité, plasticité. Contre la technophobie affirmer donc une technophilie noophile (confiante dans la puissance d'inventer de l'esprit humain, et dans la puissance d'exister de l'espèce humaine).

Démarche :

<p><u>I. Définition de la caractéristique commune (essence commune) des techniques modernes : leur « trait utopique ».</u></p>	<p>« [[La caractéristique commune, éthiquement importante, dans tous les exemples¹ cités est ce que nous pouvons appeler le trait « utopique » ou sa dérive utopique qui habite notre agir sous les conditions de la technique moderne - que celui-ci déploie ses effets sur la nature humaine ou non humaine ou que l'« utopie » soit finalement planifiée ou non planifiée]]. [[Par le type et la simple grandeur de ses effets boule de neige le pouvoir technologique nous pousse en avant vers des buts du même type de ceux qui formaient autrefois la réserve des utopies. / Pour l'exprimer autrement : ce qui n'était que jeux hypothétiques et peut-être éclairants de la raison spéculative, le pouvoir technologique les a transformés en des esquisses concurrentes de projets exécutables et, en faisant notre choix, nous devons choisir entre les extrêmes d'effets lointains et en grande partie inconnus. L'unique chose que nous puissions réellement savoir à leur sujet est leur extrémisme en tant que tel, qu'ils concernent la situation globale de la nature sur notre planète et l'espèce des créatures qui doivent ou ne doivent pas la peupler]]. [[L'extension inévitablement « utopique » de la technologie moderne fait que la distance salutaire entre desseins quotidiens et desseins ultimes, entre des occasions d'exercer l'intelligence ordinaire et des occasions d'exercer une sagesse éclairée, se rétrécit en permanence. Étant donné que nous vivons aujourd'hui en permanence à l'ombre d'un utopisme non voulu, automatique, faisant partie de notre mode de fonctionnement, nous sommes perpétuellement confrontés à des perspectives finales dont le choix positif exige une suprême sagesse - une situation impossible pour l'homme comme tel, parce qu'il ne possède pas cette sagesse, et en particulier impossible pour l'homme contemporain, qui nie l'existence même de son objet, à savoir l'existence d'une valeur absolue et d'une vérité objective. La sagesse nous est le plus nécessaire précisément alors que nous y croyons le moins.]] »</p> <p>Hans Jonas, <i>Le principe responsabilité</i> (1979), trad. J. Greisch, Ed. Du Cerf, 1990, p. 43.</p>
<p><u>II. La productivité mécanique (nécessaire) de la technique moderne.</u></p> <p>1) les buts utopiques</p> <p>2) l'imaginaire devenu exécutable : un extrémisme « en tant que tel ».</p>	
<p><u>III. L'efficacité technique réduit la distance entre cause et effets, choix et résultats lointains) et requiert une sagesse (une morale reposant sur un savoir) qui ne peut que manquer aux hommes.</u></p>	

1 Comme exemples : la prolongation de la vie par les techniques médicales, le contrôle des comportements, les manipulations génétiques (thérapies géniques et OGM), les conséquences de l'exploitation des énergies fossiles (pollution, couche d'ozone, dérèglement climatique) et nucléaire (que faire des déchets?).